



Théâtre Transversal - Avignon Off

5 au 28 juillet 2019 à 12h30 - Durée 55 min

Générale publique gratuite le 4 juillet 2019

Relâches les 9,16 et 23 juillet

PRESSE (Extraits)

« Bouleversante, émouvante, la comédienne propose dans l'Affranchie un récit de femme poignant » *Vaucluse Matin*

« (...) un spectacle qui sonne tellement vrai (...) » *France Catholique*

"La mise en scène d' Elise Touchon évite les pièges du manichéisme et de la caricature, donnant au verbe toute son importance." *La Grande Parade*

« (...) un récit poignant sur la résilience où il n'est question à tout moment que d'amour. »
Froggy's delight

Une formidable énergie qui revendique une liberté conquise.
Ecrire ici aussi

« Un spectacle extraordinaire ! »
France Bleu Vaucluse

« C'est un rendez-vous à ne surtout pas manquer, l'enthousiasme unanime des spectateurs en témoigne. »
THEATRAUTEURS

« Un souffle libérateur et enchanteur. La comédienne incarne avec ferveur un personnage prenant, troublant et extrêmement attachant. »
United states of Paris

"L'affranchie, c'est simplement une heure de beauté, d'ode à la vie et à l'amour." *Le Off de Mylou*

“CE MATIN, JE ME SUIS RÉVEILLÉE, J’ENTENDAIS TOUT !”



RÉSUMÉ

L’Affranchie est l’histoire vraie d’une renaissance, celle d’Alice Albert. À 4 ans, Alice perd sa mère. Elle est alors adoptée par une femme qui a aussi élevé Vincent, ce frère d’adoption avec qui Alice partage un amour fusionnel. À 13 ans, elle tombe enceinte. Elle qui depuis toujours écoute le monde de tout son être sera internée par cette mère qui n’a jamais su appréhender les singularités d’Alice et qui craint maintenant les préjugés.

Aujourd’hui, Alice à 36 ans, elle recouvre sa liberté et donne rendez-vous à son fils, Nim, qu’elle n’a pas revu depuis leur séparation quand il avait un an. C’est dans l’attente de ce fils et par le biais de l’écriture qu’Alice se livre à nous et nous offre la parole libératrice et lumineuse d’une femme qui s’éveille. Enfin.

“J’AI COMMENCÉ À ÉCRIRE COMME UN GRAND COURANT D’AIR. (...) POUR JAMAIS OUBLIER.”

***L’Affranchie* témoigne de la résilience par le biais de l’écriture.**

Ce texte appuie sa dramaturgie sur des témoignages. Le texte écrit et interprété par Pauline Moingeon Vallès dépasse l’histoire singulière pour arriver à la fiction et ainsi offrir une représentation du monde où chacun se sent concerné par l’ultra sensibilité d’Alice, l’ultra sensorialité de ceux qui ont vécu l’indicible.

Le texte suit le vent émancipateur qui porte Alice, parfois poétique. Il se construit dans un enchaînement d’images impressionnistes pour revenir aussi vite à l’histoire d’Alice et l’attente qui l’anime. Dans une mise en scène ténue et au cœur d’une scénographie épurée nous voyons apparaître les différents personnages qui ont impacté la vie de cette jeune femme.

MOT DE L'AUTEURE

Qui sommes-nous ? Pouvons-nous exister sans la connaissance de nos aînés ? Trouver notre identité, appartenir au monde dans lequel on évolue en étant différent, sans racine, tel est le thème abordé.

Tout part d'une improvisation au plateau : une écoute attentive, un besoin de revendiquer son existence, lâcher prise, quitter sa prison mentale pour être à soi et aux autres. Puis vient la retranscription des faits sur le papier, les questions, les recherches, les interviews. L'envie de retracer le parcours d'une famille dont les liens ont été rompus, de panser les blessures de la génération passée, de retrouver qui nous sommes vraiment, l'accepter pour éduquer nos enfants avec plus de liberté.

Écrire ce texte s'est présenté comme un exercice de méditation. Prendre le temps de respirer et d'écouter est indispensable. De même faire un pas vers la source de soi au-delà de la recherche généalogique, comprendre et reconnaître que nous faisons partie d'un tout, nous sentir appartenir au monde qui nous entoure est essentiel à chaque instant de notre vie.

Pauline Moingeon Vallès

MOT DE LA METTEURE EN SCENE

Alice se dessine sous nos yeux, avec son franc parler et ses manies. D'abord son étonnant et déconcertant bien-être puis la découverte de ses souffrances, et pour finir, la révélation de son pouvoir, son hypersensibilité, sa force de vie.

Elle se raconte mais dans quel but, un bruit sourd est là, en arrière plan, des questions sans réponse et une envie pressante : *Je veux voir mon fils* .

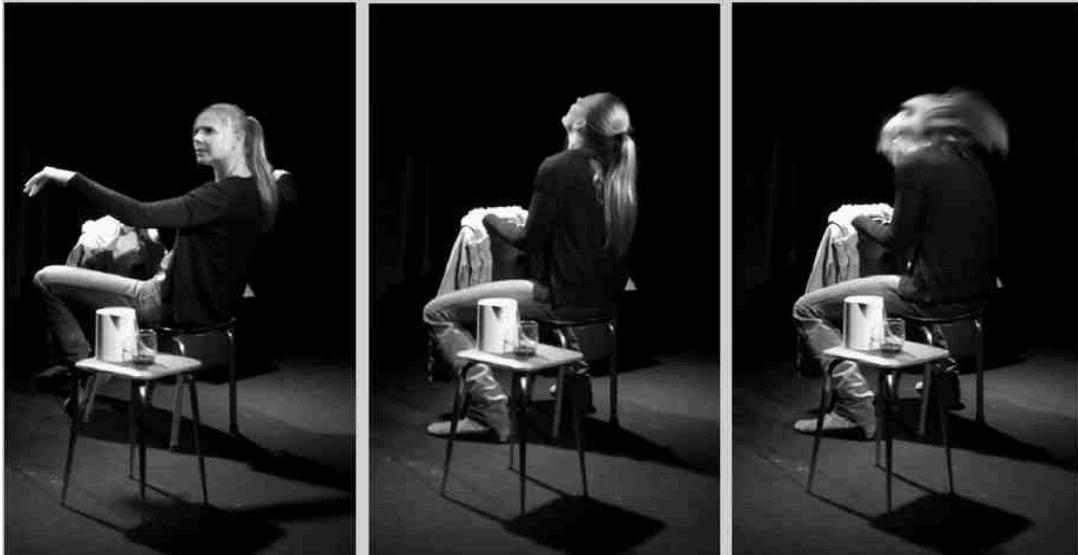
Ce récit, nous le voulons sans drame ni artifice, dans un dénuement émancipateur, laissant résonner une parole qui se déploie et nous aspire dans un même souffle jusqu'à la fin.

Nous sommes dans son nouvel appartement, lieu de fierté et de liberté pour Alice. Encore peu de mobilier, une chaise, un tabouret, un carton et une fenêtre grande ouverte sur le devant.

Malgré le souvenir des confusions vécues, le récit ne stagne pas, il s'interrompt par moment, suspensions silencieuses, mais il avance inexorablement, toujours vivant et dynamique. Et c'est cette énergie qui est mise en avant dans une interprétation musclée des mots, une corporalité engagée. Là où le corps est dans une présence évidente, où le corps raconte déjà beaucoup et où la parole peut surgir forcément juste, comme la cerise sur le gâteau.

« L'Affranchie » c'est une traversée des ténèbres jusqu'à l'aube, un plateau qui s'illumine imperceptiblement pour finir gorgé d'une lumière victorieuse, sans frontière.

Élise Touchon Ferreira



EXTRAIT

Entretien clinique numéro 91 ; sujet : Alice ; âge : 14 ans

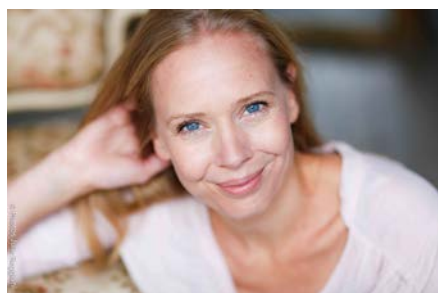
- Pourquoi êtes-vous contrariée, Alice ?
N'aimez-vous pas votre sculpture ?
- Bah non !
- Pourquoi Non ? ... N'êtes-vous pas fière de vous ?
- Oh ! Mais putain c'est pas le problème !...
- C'est juste que j'en ai rien à foutre de votre thérapie
par l'objet d'art. J'suis pas une artiste, moi !
J'ai fait de la merde, c'est tout.
- Que représente pour vous cette œuvre ?
- Mais rien et c'est pas une œuvre !
Hé ! Vous virez à l'obsession, ma parole.
Pire que ma mère.
- Oui ? Continuez.
- Vous faites chier ! Je veux juste une conversation
normale, mais visiblement y a pas moyen dans cet
hosto, pas même dans votre bureau.
- Un temps*
- Vous avez dit « ma mère » de qui voulez-vous parler ?
- Je sais pas moi, de vous ?
- Un temps.*



Un jour, ils m'ont fait asseoir sur mon lit dans ma chambre, l'air hyper sérieux. J'avais cinq ou six ans, c'était assez tendu comme ambiance :
« Alice ?! Alice ?! On a quelque chose de très important à te dire, ton père et moi. Ça y est, je t'ai adoptée. Tu comprends ? Maintenant je suis ta vraie maman. Elle a compris ? »

PARCOURS

PAULINE MOINGEON VALLÈS / auteure et interprète



Prix de la meilleure actrice – *Le Truc du lendemain* (Festival du court métrage de Senlis, 2017)

Prix d'interprétation catégorie Art dramatique degré supérieur – *Hiroshima mon amour* (Concours Léopold Bellan, 2002)

Pauline Moingeon Vallès a été formée par Dominique Frot et Stéphane Auvray Nauroy au Conservatoire du XVIème arrondissement (Paris, 2011-2003), puis à l'ESAD sous la direction de Jean-Claude Cotillard (Paris, 2003-2005) ainsi qu'à l'International institute of performing Art par Scott Williams (Paris et Londres, 2010-2013)

Elle a effectué différents stages : dirigé par Jean-Michel Rabeaux (Paris, 2009), par Gérard Watkins (Paris, 2014) et par Agnès Adam et Philippe Cotten pour un stage basé sur la méthode d'Anatoli Vassiliev (le 104, Paris, 2015-2016).

Au théâtre, elle joue récemment dans *The night of the iguana* de Tennessee Williams, mise en scène de Scott Williams (Théâtre de l'Œuvre, Paris, 2012), *Macbeth* de William Shakespeare, mise en scène de Marine Assaiante (La Jonquière, Paris, 2013), *L'Exoconférence* d'Alexandre Astier, mise en scène de Jean-Christophe Hembert (Théâtre du Rond-Point, 2014), *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, mise en scène de Scott Williams (Mairie du Xème, Paris, 2015) et *Phèdre* de Jean Racine, mise en scène d'Elise Touchon (Alfortville, 2016).

Elle met en scène *Le Dernier Voyage de Gabi* de Mohamed Habassi (Théâtre Clavel, Paris, 2009-2012). Elle joue également sous la direction d'Aurélien Van Den Daele

Au cinéma, elle est dirigée par Vincent Glenn dans *Enfin des bonnes nouvelles* (2016), Alexandre Astier dans *David et Madame Hansen* (2012) et Josiane Balasko dans *La Cliente* (2007). Elle prête sa voix à plusieurs films et séries d'animation réalisés par Alexandre Astier, François Alaux, Albert Pereira Lazaro, Run, El Diablo, Balak ou Jérémie Périn.

A la télévision, elle joue dans la série *L'Art du crime* réalisée par Eric Woreth (2017) et dans plusieurs courts métrages notamment *On fé koi ?* de Lise Vayssières (2012) ou *Le Truc du lendemain* réalisé par Denise Powers (2015).

A la radio, elle participe à de nombreuses fictions radiophoniques sur France Inter et France Culture réalisées notamment par Etienne Valles (*Ai-je embrassé Nietzsche sur le Monte Sacro*, 2011 / *Douleurs Fantômes*, 2010 / *Arôme, amour*, 2010...) Myron Meerson (*Le Cher Disparu*, 2009 / *Brangues*, 2008) et François Christophe (*L'Avion sifflera trois fois*, 2013 / *Manifeste des 343*, 2013 / *D'autres vies que la mienne*, 2011...)

ELISE TOUCHON FERREIRA / metteure en scène



Elise Touchon Ferreira a été formée par Carlo Boso et Danuta Zarazik à l'Académie internationale des Arts du spectacle (Montreuil, 2006-2009), par Anna Rodriguez et Nicolas Mège à l'atelier la danse de l'acteur (Paris, 2015-2017) et par Carole Tallec au Labo clown (Montreuil, 2016-2017).

Au théâtre, elle joue dans *La Nuit des rois* de William Shakespeare, mise en scène de Carlo Boso et Danuta Zarazik (Studio Albatros, Montreuil, 2008), *Les Deux Gentilshommes de Vérone* de William Shakespeare, mise en scène de Carlo Boso (Lycée La Courneuve, 2012), *Georges Dandin* de Molière, mise en scène de Charly Labourier (Livourne, 2012), *Pourquoi faire simple* de et mise en scène de Rémy Giordano (Paris, 2014), *L'Opéra du gueux* de John Gay, mise en scène de Pascal Durozier (Le Pari, Tarbes, 2015), *Pinocchio* de Carlo Collodi, mise en scène de Léa Schwebel (Théâtre La Bruyère, Paris, 2016) et *Les Femmes savantes de Molière*, mis en scène de Loïc Fieffé (Les Arènes de Montmartre, Paris, 2016).

ZINEB & Z.U.T, historique de la compagnie

Z.U.T est le nouveau nom de Zineb créée en 2003 dans le Val de Marne. L'association œuvre alors en priorité auprès d'un public de quartier en proposant des ateliers artistiques, éducatifs et culturels.

Elle produit également des pièces contemporaines : *Loretta Strong* de Copi, *L'Anniversaire* et *L'Amant* de H. Pinter, « J'écris par les Oreilles » d'après la *Lettre aux Acteurs* de V. Novarina. Ainsi que des créations sur des thématiques sensibles *Pelote de Corps* de J. Bourdais, documentaire-fiction sur le virus du SIDA et *Le Dernier Voyage de Gabi* de M. Habassi sur le thème de l'égalité des chances et de la lutte contre l'exclusion que P. Moingeon Vallès met en scène et interprète de 2009 à 2012.

Elle collabore avec diverses structures associatives et artistiques et reçoit l'agrément du Ministère Jeunesse et Education Populaire et le soutien financier de nombreux partenaires (Alfortville-CG94-ACSE –CAF-Spedidam).

En 2015, Zineb est rebaptisée Z.U.T. (Zineb Urban Théâtre) et s'installe à Montreuil (93). La nouvelle orientation que prend la compagnie met d'autant plus l'accent sur la création de spectacles et d'ateliers propres au processus d'écriture et aux techniques théâtrales. Elle ouvre son répertoire avec *Phèdre* de Racine. *L'Affranchie* sera la seconde pièce de cette compagnie émergente codirigée par Pauline Moingeon Vallès et Élise Touchon Ferreira.

CONTACT COMPAGNIE : Pauline Moingeon Vallès 0664995979

zut.diffusion@gmail.com

www.compagniezut.fr